

vie et culture

Aujourd'hui à l'Outremont, entre Toubabou et Plume

Winchester refuse d'être un héros ou une star et ne veut chanter que des "choses humaines"

Texte Bruno Dostie
Photos Pierre Boisclair

"Si j'avais voulu rester Américain, j'aurais dû rester là-bas et lutter contre le gouvernement, de l'in-

térieur, déclare Jesse Winchester. Et maintenant, ajoute-t-il, je suis Canadien, je les ai quittés, je considère que je n'ai plus le droit de travailler pour les Etats-Unis."

C'est en 1967, il y a huit ans, sous Lyndon Johnson, que Jesse

Winchester a choisi le Canada. Il refusait d'aller au Vietnam. A ce moment, il avait vingt-deux ans. Comme il me dit aujourd'hui, "pour moi, c'était plus une aventure qu'une difficulté". Il est venu s'établir à Montréal, où il vit toujours, à

souvent pensé que le "it" réferait à son exil. A ma question là-dessus, il répond: "C'est pas l'exil, c'est la vie". Le titre du deuxième, emprunté au vocabulaire du football, "Third Down, 110 To Go", pouvait prendre lui aussi une résonance pessimiste. Il en dit: "C'est un poème, ça réfère à un court poème qui veut dire bon, je suis rendu là, qu'est-ce que je fais maintenant; il y a plusieurs possibilités, comme au football; c'est pas facile, mais il y a quelque chose à faire".

Et Jesse s'explique: "Ce que je fais est centré sur la vie, sur les personnes. C'est ce qu'il y a de plus facile à comprendre pour moi. C'est aussi là que je vois l'espoir. En anglais, on dit "charity begins at home". Il s'agit de chacun s'améliorer, chez lui, c'est comme ça que ça commence. Pour moi, il y a des fautes dans la société, mais elles sont là parce qu'il y en a en moi. Ma job, c'est d'éliminer les fautes de moi. C'est trop facile de blâmer la société, mes parents, mes professeurs, les gouvernements. Ça ne m'intéresse pas. Mes chansons sont des véhicules pour mes idées, mais moi je suis assez conservateur. Je ne chante pas sur la politique comme telle. Je veux chanter des choses humaines."

C'est ce qui permet à Jesse Winchester de dire, quand je lui demande s'il se sent plus un chanteur canadien qu'américain aujourd'hui: "Les choses dont je parle sont toujours les mêmes, que ça soit au Canada ou aux Etats-Unis, même si des fois, ajoute-t-il après une courte hésitation, je peux parler pour les Etats-Unis, mais alors, c'est inconscient".

La première chose qu'il m'avait dite, de toute façon, est: "Je suis maintenant citoyen canadien, mais mon passé est américain, ça compte pour quelque chose. La forme de ma musique reste toujours celle que j'ai entendue quand j'étais garçon."

Changement d'adresse

Jesse Winchester est né en Louisiane, un peu par hasard, du fait que son père y était alors stationné, mais il est du Tennessee, c'est là qu'il a grandi, et il dit: "Je suis Tennessein". Mais ce qu'il appelle son "changement d'adresse" n'a pas été sans conséquences. Il dit: "Dans le nord, la musique est plus claire, plus haute, plus bright. Dans le sud, c'est plus bas, plus grave; le son est plus épais, funky. Ma musique a changé dans ce sens-là".

Le changement est peut-être tout simplement radical si l'on songe qu'il dit: "J'ai voulu être journaliste ou professeur aux Etats-Unis (il a une formation en allemand et en philosophie). Le changement d'adresse a affecté sérieusement ma carrière. Je ne pouvais pas trouver une job straight quand je suis arrivé à Montréal. Il jouait de la guitare et son premier "emploi" en a donc été un de "lead guitar" pour un groupe francophone de Shawinigan qui s'appelaient "Les Astronautes". Lui-même travaille rarement avec les mêmes musiciens. Il dit: "L'harmonie entre musiciens, c'est difficile comme le mariage", et quand je l'interroge sur son insertion dans la communauté des musiciens de Montréal, il me répond: "Ma relation avec les autres musiciens est spirituelle, pas physique. J'ai rencontré Gilles Vigneault une fois dans

Le premier Jesse Winchester est sorti sur Ampex, les deux suivants sur Bearsville, mais l'étiquette disparue et la nouvelle appartenance toutes les deux au groupe Warner-Elektra-Atlantic (WEA). Du premier album, la chanson "Yankee Lady" a été un grand succès. On sait quelle critique dithyrambique lui a valu le deuxième, et la critique du troisième a généralement été aussi élogieuse. Tout le monde, d'ailleurs, connaît son "Brand New Tennessee Waltz" qu'au moins Joan Baez et les Everly Brothers ont repris, et récemment, on entendait son "Black Dog" par Babe Ruth. Mais Jesse Winchester, qui s'est vu refuser des emplois en arrivant à Montréal, "parce que les grandes compagnies, dit-il, ne voulaient pas d'un objeteur de conscience", refuse d'être un héros, et comparé à Bob Dylan, il refuse d'être une star.



"La première chose qui m'intéresse, c'est d'être un musicien accompli et respecté".

Difficile comme le mariage

"Il y a deux choses que je veux dans la vie, me dit-il. Premièrement, je veux être un musicien accompli et respecté. Deuxièmement, je veux de l'argent, assez d'argent pour me payer ce que je veux comme une bibliothèque, une chambre noire, un studio." Pourquoi un studio entre autres? Il répond: "En studio, j'aime beaucoup travailler seul. Ça me prend parfois beaucoup de temps à trouver le mot juste, la note juste. J'aimerais avoir un studio pour travailler à ma propre vitesse." Jesse Winchester produit lui-même ses disques maintenant. Sur certaines des plages, c'est lui qui joue tous les instruments: guitare, basse, batterie, piano et flûte. De son travail de producteur, il dit: "Je fais beaucoup de changements quand je travaille une chanson. Je construis beaucoup. Pour moi, paroles et mélodie doivent être complètement unies; la rime, le phrasing, le rythme doivent être parfaits. La plupart du temps, c'est très long à faire. C'est un coup de chance quand ça vient tout de suite. Les meilleures chansons viennent souvent très vite."

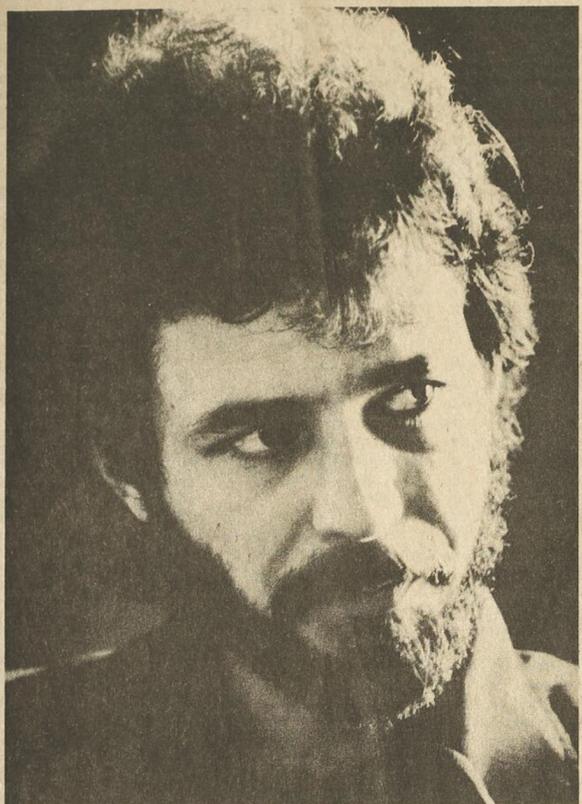
De son travail de producteur, de producteur pour d'autres musiciens, il dit qu'il a trouvé difficile d'avoir à dire à quelqu'un quoi jouer, "ça c'est bon, ça c'est pas bon. Je n'aime pas m'immiscer (fuss with). Quand je produis, je suis une oreille. C'est trop difficile pour moi de traiter avec l'égo des autres musiciens." Lui-même travaille rarement avec les mêmes musiciens. Il dit: "L'harmonie entre musiciens, c'est difficile comme le mariage", et quand je l'interroge sur son insertion dans la communauté des musiciens de Montréal, il me répond: "Ma relation avec les autres musiciens est spirituelle, pas physique. J'ai rencontré Gilles Vigneault une fois dans

ma vie. Je suis ami avec Louise Forestier, mais je ne la vois pas souvent. Je ne suis pas membre d'une clique. Mes amis ne sont pas musiciens. Ce sont des professeurs, des ingénieurs, des journalistes. Je ne comprends pas de toute façon comment des artistes peuvent travailler en groupe."

Une espèce de cercle

Mais Jesse Winchester s'est bien intégré ici. Il aime l'hiver, lui qui est du sud. Il aime Montréal. "Je chante souvent à Toronto, dit-il, mais j'aime mieux vivre à Montréal. C'est mieux pour ma famille, pour les restaurants, pour le côté cosmopolite". De Montréal, il dit: "Je trouve que c'est une ville littéraire sans savoir au juste pourquoi, littéraire, intellectuelle, en tous cas plus intellectuelle que Memphis Tennessee. Dans le Sud, au moins de l'extérieur, c'est plus passionné, y'a plus de vitalité physique." Mais il trouve par contre l'esprit des Canadiens français plus proche de celui des gens du Tennessee, du sud, un peu plus "funk". Il s'est essayé à chanter en français. Ça donne par exemple le très beau "Laisse les bons temps rouler" de son dernier album. Mais il n'est pas certain que l'expérience soit concluante. "J'ai fait un 45 tours en français, me raconte-t-il. Les postes de radio ne l'ont pas fait tourner parce qu'on trouvait que mon français n'était pas assez bon. J'ai d'autres chansons en français. J'aimerais ça. Mais je suis peut-être trop vieux pour apprendre à parler le français comme il faut. J'espère que je pourrai."

On sent en tous cas une affinité toute spéciale entre Jesse Winchester et le Québec. Il dit: "Je suis né en Louisiane, ma femme est acadienne, et je reste maintenant à Montréal. C'est comme une espèce de cercle pour moi."



Jesse Winchester dit: "Je n'ai plus le droit de chanter pour les États-Unis".

Horaires Télévision

2 CBFT (R-C), Montréal	6 CJPM (VA) Chicoutimi	11 TQ (câble) Québec	15 CIVQ-TV, (R.Q.) Québec
4 CFCM (TVA) Québec	7 CHLT Sherbrooke	12 CFCF (CTV) Montréal	17 CIVM-TQ, (R.Q.) Montréal
(4) CBOT (CBC) Ottawa-Hull	9 CBOFT (R-C), Ottawa	(12) CKRS, Jonquières	(30) CFVO (TVA) Hull
5 CKMI, Québec	10 CFTM (TVA) Montréal	13 CKTM, Trois-Rivières	
6 CBMT (CBC) Montréal	11 CBVT (R-C) Québec	(13) CJOH (CTV) Ottawa-Hull	

matinée

9.00 2 9 (9) 11 (12) 13 4 Au bout du fil (6) Les bouts d'chou (enfant) 6 Québec School Telecasts 12 Karen's Yoga (30) Ouverture sur l'Outaouais	9.15 2 9 (9) 11 (12) 13 Mon coin de pays c'est... Les Territoires du Yukon 7 Le 5e quart d'heure 10 36-24-36 (culture physique)	9.30 5 Québec School Telecasts (6) Ciné-Matin: "L'ennemie" 7 Sans détour 10 Pour vous mesdames 12 The Community (information) (30) Et pis c'est ça	9.45 2 9 (9) 11 (12) 13 En mouvement	10.00 2 9 (9) 11 (12) 13 Au Jardin de Pierrot (enfant) 5 Canadian School Telecasts 7 Pourquoi pas? 12 The Dick Van Dyke Show (comédie) (30) Pour vous mesdames	10.15 2 9 (9) 11 (12) 13 Clak (éducation)	10.30 2 9 (9) 11 (12) 13 Départ (information) 4 Pour vous mesdames 5 Mr. Dressup (enfant) 9 Cours scolaires de l'Ontario 12 McGowan & Co.	11.00 2 9 (9) 11 (12) 13 Les recettes de Juliette: Fèves au lard et à la perdue et grands-pères au sirop d'érable. 4 Au bout du fil 5 Sesame Street (éducation) (6) Adèle (comédie) 7 10 Personnalités (jeu) 12 Définition (jeu)	11.30 2 11 Les animaux chez eux (documentaire) (6) Dessins animés 7 La famille Stone (comédie) 9 Les recettes de Juliette (9) 13 Rue Principale 10 Pop 75 (éducation) 12 The Art of Cooking (cuisine) (12) Le module du midi (30) Personnalités (jeu)	11.45 4 La météo (6) A votre service	11.50 4 Les informations	après-midi 12.00 2 9 11 Mini-Fée (dessins animés) 4 De tout de tous 5 6 Elwood Glover's Luncheon Date (interview) 7 Informa 7 12 The Flintstones (dessins animés) 10 Les p'tits bonhommes (30) Dessins animés	12.15 (6) Nouvelles du midi	12.30 2 9 (9) 11 (12) 13 Les coqueluches (variétés) (6) Sans détour 7 10 (30) Les tannants (variétés) 12 Matinée with George Balcan: "Good day for a hanging", E.U. 1959. Western.	1.00 4 Les tannants (variétés)
--	---	--	---	--	--	--	--	--	--	-----------------------------	---	--------------------------------	--	-----------------------------------

A retenir:

Parle parle, jase jase... "La pilule" avec les docteurs Paul Auchair et Denis Bisson, mesdames Reine Carrier et Mimi D'Estée. La chronique "Voie de Femmes" avec Madeleine Laveau.	Retraite ouverte ou fermée (R.Q.) à 21h: "Vieillesse et sexualité" L'amour physique, la tendresse et la sexualité sont-ils encore possibles à un âge avancé? Lise reçoit à 23h: Marie-Paule Belle, Jeffrey Buckingham, Louise Dufresne et Line Renaud. Cinéma (R.C.) à minuit: "La guerre d'Algérie", documentaire historique.	4 Ciné-4: "Mont Dragon", Fr. 1970. Drame psychologique. (4) 5 6 8 12 (13) News (6) En fin de soirée: "La 317e section", Fr. 1965. Drame de guerre. 7 Informa 7 10 Le couleur du temps (30) Cinéma 23h: "Manuela", G.B. 1957. Mélodrame.	11.15 7 10 Sans pantouffes: "Le bouffon du roi", E.U. 1955. Comédie.	11.20 12 Pulse (information)	11.22 5 6 Viewpoint (information)	11.30 5 The Merv Griffin Show (variétés) 6 Montreal Tonight	11.45 (6) Midnight (variétés)	11.45 6 Midnight (variétés)	12.00 2 9 11 Cinéma: "La guerre d'Algérie", Fr. 1972. Documentaire historique. (9) Ciné-Soir: "La Marie des îles", Fr. 1959. Aventures. 12 The 12 Midnight Movie: "Pendulum", E.U. 1968. Drame policier. 13 Ciné-soir: "Le pionnier de Zenda", E.U. 1952. Aventures.	12.30 (30) Cinérotique	12.45 6 Midnight Movie Festival: "Curse of the werewolf", G.B. 1961. Drame d'horreur.	7 Informa 7 10 Sans pantouffes: "La chambre des tortures", E.U. 1961. Drame d'horreur.	1.30 2 9 11 Ciné-Nuit: "Plus mort que viv", E.U. 1968. Western.	2.15 10 Le 10 vous informe	3.00 2 Le 10 vous informe
---	---	--	---	---------------------------------	--------------------------------------	---	----------------------------------	--------------------------------	--	---------------------------	--	---	--	-------------------------------	------------------------------



Ce soir à l'Outremont, "Toubabou"